



Opération-Secours

Aide aux enfants en détresse dans les pays en voie de développement

www.operation-secours.be

Lettre d'information n° 41 – 1^{er} trimestre 2022

Partager donne la paix. De la propriété naissent les guerres.
Angélus Silésius – Poète, écrivain et théologien allemand (1624 – 1677)

Editorial

L'Afrique subsaharienne est en proie depuis plusieurs années à une violence djihadiste croissante. Or Opération-Secours intervient dans plusieurs des Etats qui composent cette partie de l'Afrique. C'est le cas au Burkina Faso et en Centrafrique de même qu'au Cameroun comme ce fut le cas aussi antérieurement au Mali. Cette violence, qui se manifeste par des enlèvements (on se souvient des jeunes filles enlevées par Boko Haram au Nigéria en 2014), par des pillages, des meurtres ou des mauvais traitements, fait fuir les populations et rend dès lors l'éducation et le développement économique chaotique, voire impossible.

Dans les conflits, les motivations sous-jacentes sont diverses. Nombre d'entre eux ont été motivés ouvertement par le désir d'expansion territoriale ou l'acquisition de ressources diverses ainsi que le relève le théologien allemand dont la citation est mise en exergue ci-dessus. D'autres prennent pour camouflage une cause religieuse ou morale mais le but final n'en reste pas moins l'acquisition d'une puissance plus grande grâce à la possession du bien d'autrui ou, pire, par une emprise sur la liberté.

Parmi les pays de la zone subsaharienne, plusieurs ont basculé ces dernières années vers des régimes militaires, le dernier en date étant le Burkina Faso (voir ci-après à cette rubrique). Quels qu'en soient les motifs, ces changements de régime portent en eux le risque de voir réduits à néant les efforts de développement entrepris et notamment ceux auxquels Opération-Secours participe modestement. Il nous faut cependant persévérer dans notre aide à la population locale, première victime de ces conflits et violences : elle ne peut faire autre chose que subir les événements et nous nous devons d'être à ses côtés.

E.C.

NOUVELLES DES PROJETS ET REALISATIONS

AMERIQUE LATINE



ARGENTINE – Los Pequeños Pasos à Santa Lucia - Jeanne Delgleize

Jeanne Delgleize, après être revenue quelques mois en Belgique, s'en est retournée à Santa Lucia en ce mois de janvier 2022. Un voyage long et éprouvant dans des conditions que la pandémie de Covid rend encore plus pénible. Arrivé sur place, elle nous écrit que « Notre province vit un désastre écologique et économique à cause d'incendies incontrôlables. Je ne sais pas si on en parle (en Europe). Il y a une sécheresse terrible qui continue et complique tout. »

Heureusement, Jeanne bénéficie du soutien de ses proches, de ses amis et des nombreux donateurs. Grâce à eux, elle peut poursuivre la mission qui est la sienne depuis tant d'années : soigner et accompagner de nombreux enfants handicapés afin de leur permettre de surmonter autant que possible leurs déficiences physiques ou mentales grâce à une équipe dévouée et compétente. A Pequeños Pasos le travail a repris avec 90 inscrits et une longue liste d'attente.

Nous lui souhaitons de continuer à trouver dans l'accomplissement de cette tâche si utile et exigeante une grande satisfaction.



Prise de mesure pour placer une attelle à la main

AFRIQUE



BURKINA FASO – Ecole de Bozo – Abbé Thomas d'Aquin Somé

L'Abbé Thomas d'Aquin Somé, tout en poursuivant inlassablement son apostolat, n'oublie pas ses racines et retourne régulièrement à Bozo où, grâce au soutien financier d'Opération Secours, la seconde école créée récemment va se voir dotée d'un logement pour un enseignant. Il faut savoir en effet que ceux-ci viennent parfois de loin et que les moyens de transport sont bien souvent déficients en sorte que pouvoir loger sur place est un grand confort.

Lors de son dernier séjour à Bozo, du 27 décembre 2021 au 5 janvier 2022, l'Abbé Somé a dès lors pu constater que les travaux avaient bien avancés et que le gros-œuvre du logement était terminé. Il nous a adressé, non seulement les documents



justificatifs de l'emploi des sommes que nous lui avons envoyées mais de nombreuses photos, prises au fur et à mesure de l'avancement des travaux par les personnes qu'il avait mandatées à cet égard. Il nous a aussi fait part de la gratitude du directeur de l'école, Monsieur Kambou Ollo.

Par ailleurs, hélas, l'Abbé Somé nous fait part de ses inquiétudes pour la population du Burkina Faso face aux attaques terroristes des groupes fanatiques tels que Boko Haram agissant dans la mouvance islamiste. Il s'ensuit que beaucoup d'écoles sont fermées car les agents de l'Etat ont fui certaines localités et refusent de rejoindre leurs postes de travail par crainte des pillages, destructions, enlèvements, voire assassinats.

Cette situation dramatique et inquiétante a trouvé écho jusqu'auprès du Saint-Siège où le Pape François, qui recevait en début d'année le corps diplomatique, a évoqué la situation sécuritaire du Sahel. L'Ambassadeur du Burkina Faso, Mr Robert Compaoré, après cette cérémonie, interviewé par Radio Vatican, a déclaré que même si le gouvernement burkinabé s'investissait, du mieux qu'il pouvait, pour combattre cette menace, notamment en augmentant le budget des forces de défense et de sécurité, il s'agissait d'une « crise multidimensionnelle » qui était l'affaire de tous et que son éradication nécessitait l'implication de la Communauté internationale, en commençant par les Etats africains sous peine de voir ces derniers en payer le prix fort tôt ou tard. (Voy. www.vaticannews.va/fr/afrique/news/2022-01)

Enfin, les derniers événements qui ont secoué le Burkina Faso avec le coup d'Etat militaire du 24 janvier dernier n'arrangent pas les choses dans l'immédiat même si, il faut en convenir, le gouvernement en place avait échoué à combattre les djihadistes et qu'une partie de la population, très jeune et sans avenir économique actuellement, espère un changement. Depuis lors, l'Union africaine a suspendu le Burkina Faso de toutes ses activités au sein de la Communauté Economique des Etats de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) en attendant le rétablissement effectif de l'ordre constitutionnel dans le pays.

Dans un mail du 26 janvier, l'Abbé Somé constate qu'en suite du coup d'Etat, les frontières sont fermées de même que les écoles et universités tandis que le couvre-feu a été instauré.

L'aide qu'Opération-Secours peut apporter à l'école de Bozo dépendra certainement de l'évolution de la situation tant militaire que politique dans un pays qui abrite des forces françaises et qui est un allié majeur de la France dans la lutte contre les djihadistes.



*Maison de l'enseignant
Gros-œuvre terminé*



CENTRAFRIQUE (DMA)

La Congrégation des Sœurs Dominicaines missionnaires de Salzennes a fêté l'une d'elle qui atteignait son centenaire : Sœur Colette. Au cours de son très long apostolat, celle-ci s'est notamment rendue dans trois des pays que notre Asbl soutient : en République démocratique

du Congo (1957 – 1962), à Butare au Rwanda (1966 - 1967) et à Bangui et Mongoumba en Centrafrique (1969 à 1975). Opération-Secours lui adresse ses vives félicitations.

Comme nous l'avons signalé dans notre newsletter précédente, les Sœurs Dominicaines d'Afrique ont élu Sœur Clémence Atangayo, de nationalité congolaise, comme prieure générale, tandis que Sœur Antoinette Musengimana (voir newsletter n° 22) devenait conseillère générale.



ETHIOPIE – Cesare Bullo, sdb, à Addis-Abeba

Les Salésiens ont commencé à travailler en Éthiopie en 1975. Depuis lors, ils ont établi une présence significative dans cinq régions du pays. L'une d'entre elles est le Tigré, centre d'un conflit qui a réduit la quasi-totalité de la population à l'épuisement. Les Salésiens, dans leur tradition d'enracinement dans les domaines de l'éducation et du social, gèrent des crèches, des écoles primaires, des lycées et des centres de formation et d'orientation professionnelles.

Selon le site du Vatican (www.vaticannews.va) la capitale éthiopienne a été le théâtre d'arrestations préventives de personnes ayant pour seule culpabilité d'être d'origine tigrinya. Le 5 novembre, les forces militaires gouvernementales ont fait une descente dans un centre géré par les Salésiens dans le quartier de Gottera à Addis Abeba. Dix-sept personnes ont été arrêtées, toutes d'origine tigrinya, dont des prêtres et des employés du centre. Des policiers ont également pénétré dans la cathédrale chrétienne orthodoxe d'Addis Abeba, obligeant les prêtres et les moines tigréens à interrompre le culte. Les ecclésiastiques ont ensuite été embarqués dans des fourgons des forces de sécurité et emmenés, eux aussi, dans des lieux non identifiés. Depuis lors, les membres de la congrégation des Salésiens ont été libérés, heureusement, mais cet incident démontre les incertitudes dans laquelle vit la Communauté.

Néanmoins, grâce notamment à un généreux donateur, Opération-Secours a pu envoyer au Frère Cesare Bullo un montant de 10.000 € en janvier 2022.



MADAGASCAR – Ferme pédagogique Saint Antoine – John Rakotoarison

John nous a écrit en ce début février 2022. Malheureusement, les nouvelles qu'il nous communique ne sont guère positives. Outre le décès de trois personnes de son entourage – deux du Covid et la 3^{ème}, l'épouse de son frère, d'une autre maladie – il nous annonce que sa santé s'est fortement dégradée avec une rechute du Covid alors pourtant qu'il avait été vacciné. Et si ses enfants vont bien, son épouse Nadia a, elle aussi, des problèmes de santé.

Autre mauvaise nouvelle : le cyclone ANA – l'un des 4 cyclones qui ont frappé l'île - a occasionné des dégâts à la ferme et au mur d'enceinte dont 35 mètres se sont effondrés et devront être reconstruits.

Malgré tous ces ennuis, le fonctionnement de la Ferme s'est poursuivi et 36 jeunes ont terminé des formations en porciculture, cultures maraichères et poulet de chair en sorte que John prépare les kits d'application qui leur seront distribués en ce mois de mars. Bref, envers et contre tout, grâce au courage de John et de ses collaborateurs, la Ferme continue de tourner et le nombre des bêtes s'accroît.



RWANDA – Butare – Fonds Diabète – Dr. Fr. Ngabonziza

Le Dr Ngabonziza nous a envoyé un rapport sur l'intervention de la Caritas diocésaine de Butare au bénéfice des malades diabétiques pauvres au cours de l'année 2021 : 39 diabétiques ont été suivis et ont reçu des soins médicaux ; 7 malades diabétiques ont dû être hospitalisés, 5 d'entre eux sont décédés, 3 testés positifs au Covid ; la Caritas est intervenue dans le paiement des frais de mutuelle de santé de nombreux malades.

La Covid-19 a empêché que soient organisées de nombreuses réunions. Seules deux ont pu l'être, la seconde en décembre 2021 et le Dr Ngabonziza a pu y participer. Au cours de ces deux réunions, des vivres et du matériel ont été distribués aux malades.



Réunion de décembre 2021

Les rédacteurs du rapport, Odette Musabyimana, coordinatrice médicale, et l'Abbé Gilbert Kwitonda, directeur de la Caritas de Butare, précisent que le virus de la Covid-19 a impacté de manière significative l'aide aux malades : c'est par téléphone qu'ils les soulageaient, par voie électronique que les soins étaient payés car la visite des malades hospitalisés n'était pas possible à cause du respect strict des mesures sanitaires. Des malades ont eu des difficultés à trouver certains médicaments, même à l'hôpital universitaire de Butare en sorte qu'il a fallu acheter certains médicaments dans des pharmacies privées, ce qui revient plus cher. Heureusement, à partir du mois de septembre la situation s'est relativement améliorée. Actuellement, outre les actuels inscrits, 3 malades remplissent les conditions pour être assistés et ils ont été inclus à partir du mois de janvier de cette année 2022.

La Caritas de Butare remercie vivement les donateurs qui, via notre Asbl, les aident à venir financièrement en aide à ces malades du diabète.

RWANDA – Kigali – Sœurs Bernardines – Aprozade – Enfants de la rue

Comme chaque année, Monique Mineur (dont nous apprenons avec émotion le décès ce 3 mars) et ses amies dont Elisabeth Jasienski organisent un bridge pour récolter de l'argent à destination des Enfants de la rue à Kigali.

Le Covid avait exigé que ce bridge soit organisé de manière virtuelle. Le déclin de l'épidémie et la levée progressive des restrictions de contact permettent cette année de l'organiser « en présentiel ».

Il se déroulera dans la salle paroissiale de l'église Sainte Anne à Uccle, avenue du Prince d'Orange. Les conditions sanitaires seront bien entendu respectées.

Retenez donc la date du 21 mars, jour du printemps et inscrivez-vous en contactant Elisabeth Jasienski à l'adresse mail eljasienki@gmail.com.

RWANDA – Kigali – Aide à des familles précarisées - Monique Halleux

Monique Halleux nous a envoyé des nouvelles des familles que son groupe aide au Rwanda et au Burkina Faso. Les voici :

« N'ayant pas pu me rendre au Rwanda en 2021 comme je le souhaitais à cause du covid, je vous fais un résumé à partir des nouvelles reçues de la part de ceux qui, sur place, remettent les aides :

Les jeunes ont pu suivre leur scolarité normalement en 2021. Fin d'année, de grosses pluies ont abimé les cultures et de ce fait tout a augmenté.

Parmi les filles de la famille de Suzanne (6 enfants), Marie-Claire a terminé ses études tandis que Rosine et Charlotte terminent leur secondaire, avec de bons résultats. Grâce à votre soutien, elles ont fait 6 années d'humanité, mais la difficulté actuelle est de trouver du travail sans diplôme universitaire.....Elles ont du moins formé leur raisonnement, et préservé leur santé car elles recevaient à l'école un repas correct avec la nourriture du pays.

Parmi les 4 enfants adolescents de Livine, maman seule souffrant d'un cancer, c'est Joséphine qui bénéficie de notre aide pour ses études en hôtellerie ; vu le développement du tourisme dans le Nord du pays, région des volcans et des parcs, elle espère trouver du travail dès la réussite de sa 6^{ème} année. Une petite aide pour les soins de santé lui a été remise ce mois-ci.

Une machine à coudre a été offerte à Françoise (34 ans) dont le mari n'a pas de travail et qui a envoyé sa fille ainée chez ses parents sur la colline pour réduire les frais de nourriture et d'école. Elle n'a que 10 ans mais va aider ses grands-parents vieillissants. Quant à Françoise, elle espère recommencer à coudre au marché, à Kigali ; cela lui permettra de nourrir correctement ses enfants et d'acheter certains vêtements et le matériel scolaire nécessaire.

Quant à Héléna, handicapée (tuberculose des os), dont la nièce Claudette a bénéficié du paiement de ses études comme interne, nous interviendrons dans la finition (coin de douche et toilette) de la maison, mieux adaptée à son handicap, qu'elle compte acheter pour terminer sa vie. Héléna tenait la boutique de l'école à Kamonyi où j'enseignais, et, à 30 ans, avec un petit bagage en français et en calcul, elle a étudié à Gatagara et travaille heureusement comme laborantine à Kabgayi.

Au Burkina, pays limitrophe du Mali, où ces dernières années la situation a été perturbée, c'est Luc Paré, qui se démène pour étudier et travailler comme chauffeur pour aider sa famille. Nous l'aidons pour son logement à Ouagadougou pendant ses études.

Et puis, il y a les petites demandes qui arrivent chez Hilde, de Marcelline, Innocent, Jean-Claude, Marie-José, ...ou chez Rosata et Jean-Luc qui sont mes intermédiaires sur place pour faire parvenir l'argent sans aucun frais, et que je remercie aussi.

Un tout grand merci à vous tous qui, depuis plus de 30 ans, nous permettez par vos dons, de répondre aux nombreux appels reçus des familles pauvres et des jeunes que j'ai connus lors de mes séjours en Afrique. »



TANZANIE – Kigoma – Radio Kicora – Déo Baribwegure

Madame Hélène Delvaux-Ledent nous a transmis fin décembre un message de Déo Baribwegure à propos de l'évolution du fonctionnement de la radio qu'il a mis sur pied, la radio KICORA.

Les 14 personnes qui y travaillent le font en trois équipes : une équipe de journalistes qui reste en studio ; une équipe d'enseignants pour les programmes scolaires ; une troisième qui se rend sur le terrain pour collecter les nouvelles et, dans le cadre de la lutte contre la pandémie, est accompagnée d'officiels de santé.

La radio fonctionne avec 15 écoles dont chacune compte un minimum de 500 élèves. Ce sont ainsi plus de 7500 élèves qui sont éduqués par le biais de Radio KICORA. Ces sont ces élèves qui, ensuite, de leurs villages, renseignent les journalistes sur leurs frères et sœurs qui n'ont jamais été à l'école et qui ont donc besoin de services éducatifs diffusés par la radio KICORA.

Celle-ci fonctionnait de 7h00 à 21h00 jusqu'au 31 décembre 2021. Depuis le 1^{er} janvier 2022, elle entame ses émissions à 06h00 du matin jusqu'à 23h00. Quant à Déo, il prend contact avec diverses radios internationales pour pouvoir retransmettre, en plus des nouvelles nationales tanzaniennes, les nouvelles du monde sur sa radio locale. Ainsi en est-il déjà avec la Radio française internationale (RFI) depuis le 21 décembre dernier. Il a approché la BBC, la Voix de l'Amérique et la Deutsche Welle.



Pour aller sur le terrain, il faut des moyens de locomotion. Déo souhaite acquérir deux motos, sachant que cet achat, quasiment indispensable, entraîne des frais récurrents tels que le paiement d'une assurance, une taxe d'immatriculation, le carburant et l'entretien. Ce sera le prochain investissement, dès que les finances propres ou les dons le permettront...

Une autre réussite de Déo qu'il a tenu à nous faire partager est une école pour jeunes filles musulmanes qu'il soutient depuis plus de 10 ans. Il vient de célébrer l'obtention par plus de 50 jeunes filles de leur diplôme de fin du premier cycle d'humanités. Pourquoi s'est-il investi dans la création de cette école ? Il nous explique qu'il a été interpellé par le fait que, dans la communauté musulmane, lorsqu'une fille atteint 10 - 12 ans, ses parents la donne en mariage à un homme riche, quel que soit son âge. Ainsi, écrit-il, lorsqu'il est arrivé en Tanzanie en

1998, il a rencontré une femme qui lui a raconté qu'elle avait été mariée à 11 ans avec un riche commerçant de 50 ans avec laquelle elle a eu un enfant. Elle voulait créer une école pour éviter que les petites filles continuent à subir le sort qui avait été le sien. C'est ainsi que s'est créée l'école KIMWA pour Kigoma Muslim Women Association qui contient un niveau primaire et un niveau secondaire jusqu'au premier cycle des Humanités. Sans cette école, conclut-il, beaucoup des jeunes filles qui ont reçu cette année leur diplôme seraient déjà mariées ou femmes de ménages malgré leur jeune âge (14-16 ans).



Le financement de Radio-KICORA

Dans son mail du 22 décembre, Madame Hélène Delvaux-Ledent précise à l'attention des donateurs le mode de financement de la Radio à laquelle elle envoie chaque mois un montant de 1.500 € en attendant que les ressources propres de la radio soient suffisantes pour qu'elle soit autonome financièrement. Ainsi, écrit-elle, « *Les dons qui arrivent à Opération-Secours pour Kicora et ceux qui arrivent directement sur le compte de Kicora représentent environ 500 € par mois. En outre certains d'entre vous font un don plus important une fois de temps en temps. C'est très précieux, qu'ils en soient remerciés aussi. Et nous, nous mettons le reste grâce aux formations en pédagogie que nous donnons : en cela, nous sommes sur la même longueur d'ondes que Déo, nous voulons partager le plus possible et notamment contribuer à partager des savoirs, cela a beaucoup de sens pour nous. Toutes nos formations sont payées directement sur le compte de Kicora et nous en sommes très heureux. Voilà les rouages internes de Kicora Belgique. Nous vous devons bien une explication.* »

NOUVEAUX COUPS DE POUCE

Depuis le 1^{er} octobre 2021 jusqu'au 1^{er} février 2022 :

- 5.025,00 € à Cesare BULLO, à Addis-Abeba (Ethiopie), le 7 octobre
- 4.023,00 € au Fonds diabète du Dr F. NGABONZIZA, à Butare (Rwanda), le 7 octobre
- 3.471,00 € à l'orphelinat ANANYA, à Bégur (Inde), le 21 octobre
- 6.000,00 € à Los Pequeños Pasos (Jeanne DELGLEIZE), (Argentine), le 9 décembre
- 1.960,00 € à la Radio KICORA (Tanzanie), le 28 décembre
- 1.630,00 € pour l'orphelinat ANANYA, à Bégur en (Inde)
- 1.756,50 € à UJAMAA (Nord Kivu – RDC), le 28 décembre
- 1.950,00 € à Marie-Claire Mélot, DMA, (Centrafrique), le 28 décembre
- 8.570,00 € aux DMA (Sœurs Dominicaines d'Afrique (Rwanda et RDC), le 28 décembre
- 7.000,00 € à Los Pequeños Pasos, Santa Lucia, (Argentine), le 28 décembre
- 10.035,00 € au Fr Cesare BULLO, à Addis-Abeba (Ethiopie), le 18 janvier 2022-02-26
- 7.000,00 € à Los Pequeños Pasos, Santa Lucia (Argentine), le 1er février 2022.
- 700,00 € à Aide-Rwanda via Monique Halleux, le 5 mars

Au cours de l'année 2021, ce sont 95.407 € qui ont été transférés aux bénéficiaires de vos dons. Ils vous en remercient très cordialement.

Aux donatrices et donateurs, nous adressons, au nom des bénéficiaires, nos vifs remerciements.

Grâce à vos dons, nous voudrions continuer à réaliser des projets dans les domaines de la santé et de l'éducation et ainsi apporter un avenir meilleur à de nombreux jeunes de pays en voie de développement.

Réduction de l'aide belge au développement

Le CNCD-11.11.11 rappelle à la Belgique que consacrer 0,7% de ses revenus à l'aide au développement est loin d'être un objectif budgétairement inatteignable. Au contraire, l'aide au développement est un placement préventif qui rapporte : chaque euro qui y est investi diminue fortement les sommes à consacrer à la lutte contre les crises qui découlent du mauvais développement, entre autres les migrations économiques. Pour ces dernières, il n'existe pas encore d'instruments internationaux pour les gérer.

ATTESTATION FISCALE - RAPPEL

Pour les dons totalisant **au moins 40 € au cours de l'année civile**, les attestations sont délivrées en **février de l'année suivante**. Est accordée une réduction forfaitaire d'impôt de 45% sur ce total.

Sur votre versement, précisez le projet que vous désirez soutenir ainsi que votre adresse officielle.

Les dames mentionneront leur nom et prénom de jeune fille, si le don est effectué via le n° de compte de leur époux, ainsi que leur adresse complète. Pour les **dons de société, indiquez le numéro d'entreprise**.

A l'occasion d'un événement heureux (mariage, naissance, jubilé...), demandez à vos amis et connaissances de témoigner leur sympathie par un don au compte d'Opération-Secours :

IBAN : BE33 0000 2913 3746 – BIC : BPOTBEB1

Signalez à notre Trésorier Paul-Henri SIMON, rue Henri-Maus, 167 – 4000 Liège ou à l'adresse électronique operation-secours@outlook.com les modifications à apporter sur votre fiche de donateur(trice). MERCI

RGPD (Règlement général pour la protection des données)

Suivant le nouveau règlement concernant l'utilisation de données personnelles (nom, adresse postale et mail, etc.) et afin de ne pas vous être désagréable, si vous ne souhaitez plus recevoir ce bulletin ou par mail, notre newsletter, merci de nous le signaler soit par courrier ou par mail à operation-secours@outlook.com

Visitez notre site WEB <http://www.operation-secours.be>

En communiquant votre adresse e-mail à emmanuel.caprasse@skynet.be nos Newsletters vous seront transmises via Internet.

Opération Secours Asbl : n° entreprise : 0410.445.107

Compte IBAN : BE33 0000 2913 3746 – BIC : BPOTBEB1

Siège Social : rue du Laveu, 90, 4000 Liège – Trésorerie : Rue Henri Maus, 167, 4000 Liège

Rédaction : Jacques Delanaye, Paul-Henri Simon, Emmanuel Caprasse, Marc Bruyère